

gueule et la fait souffrir horriblement. Après d'inutiles efforts pour s'en débarrasser, la mère ourse va cacher sa douleur et sa confusion au fond de la caverne, où son ourson la suit en grognant.

C'était, ou jamais, le moment de songer à fuir. Laradec, se laissant glisser le long du pic sur la plate-forme, court au sentier qui l'avait amené là, et en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, franchit la seconde roche, après quoi il arpente le plain, sans regarder derrière lui.

Après deux heures d'une course affolée, il arrive à bord de la frégate, brisé de fatigue et tremblant d'émotion. Quand il put parler il raconta son aventure à ses camarades, non sans dire plus d'une fois :

—Je l'ai échappé belle !.. Si sainte Anne n'avait fait, ce matin, un miracle en ma faveur, jamais Laradec n'eût revu les côtes de Bretagne, ni la cabane de sa vieille mère !.. Vive sainte Anne d'Auray !..

(LE LYS DE ST JOSEPH.)

ACTIONS DE GRACES

Une mère de famille rend de ferventes actions de grâces à la Bonne sainte-Anne, pour un douloureux mal de jambes disparu après avoir appelé à son secours la Protectrice des pauvres affligés.
15 mai, 1897.

GRANDE VALLÉE, GASPÉ.—Ma petite fille tomba malade il y a quelques mois d'une maladie très grave, qui me faisait beaucoup craindre pour sa vie.

J'essayai plusieurs remèdes, mais en vain. Alors j'eus recours à la Bonne sainte Anne lui promettant, si elle la ramenait à la santé, de faire publier sa guérison dans ses Annales et aujourd'hui elle est parfaitement guérie.

Mille remerciements à la Bonne sainte Anne.

Dame P. H.